

Quand la lumière jaillit du recyclage de vieux radiateurs

Jérôme Peyronnet expose dans l'atelier de Sylvie Galzin, rue du 4-septembre

Fondateur de la marque Art-JL, Jérôme Peyronnet, artisan d'art, s'inscrit dans la tendance ultra in et écolo de combattre l'obsolescence programmée. Citoyen et responsable, il crée une nouvelle vie pour des objets déclassés dont Lamartine pensait qu'ils avaient peut-être une âme. Il conçoit des lampes haut de gamme à partir de radiateurs des années 30 à 70 : "Vous transformez - upcyclez - des radiateurs vintage en lampes. Je travaille à partir de vieux radiateurs que j'achète. Ils sont aujourd'hui obsolètes, oubliés dans les greniers de nos grands-parents. Mon objectif est de leur donner une seconde vie. C'est la base de l'upcycling, un courant qui désigne l'action de récupérer des objets dont nous n'avons plus l'usage afin de les faire vivre autrement. Toutes les pièces sont uniques, numérotées et signées." Dans son atelier, à Montpellier, perfectionniste, il passe beaucoup de temps à les nettoyer, les démonter, les poncer et les peindre plusieurs fois. "Ce travail est d'autant plus intéressant que j'ai été amené à travailler sur des modèles rares, parfois même sur des prototypes d'époque." Détourner ces objets est l'occasion pour lui de les réinventer.

Pendant 15 ans, il a été chimiste en recherche et développement dans une start-up fran-



Les vieux radiateurs des années 30 à 70 sont transformés en lampes.

/PHOTO DR

co-américaine basée entre Montpellier et Boston. Il a grandi avec cette entreprise qui a connu de beaux succès thérapeutiques, parmi lesquels figurent la mise au point d'un médicament anti-hépatite B.

De designer de molécules, il est devenu, comme il le souhaitait depuis toujours, entrepreneur dans le domaine de l'art et du design d'objet. C'est un vieux

radiateur tout cabossé découvert dans le grenier familial en Auvergne qui inspire son sens artistique et le décide à créer sa propre structure en 2015. Anobli par sa transformation, il suscite le plus grand intérêt dans l'entourage du magicien qui se lance à fond, formation en couveuse artistique comprise. "Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme, disait Lavoisier. Chi-

miste, j'étais très inspiré par cette maxime. Elle me suit aujourd'hui en tant que designer et prouve que design et écologie vont de pair".

Marlène BOSC

Exposition dans l'atelier de Sylvie Galzin, 60 rue du 4 septembre à Arles jusqu'au 16 janvier 2021.

Vernissage/brunch/rencontre le samedi 19 décembre de 11 h à 13 h, entrée libre.